

Le C<sup>te</sup> d'Osler a M<sup>rs</sup> de Pleijer  
à Copenhague le 14. de Novbr 1742

Outre mes occupations qui s'accroissent singu-  
lièrement, l'audience du conseil que j'ai été obligé de  
donner aujourd'hui en cérémonie à l'ambassadeur  
de Tripoli m'a été le moyen de vous parler à mon aise  
et de vous dépeindre nos embarras. Outre les mouve-  
mens du Roi de Suède, qui menait la Norveque d'  
une invasion, nous venons de recevoir l'affligeante  
nouvelle qu'un ouragan affreux a détruit nos établis-  
semens à St. Croix, St. Thomas et St. Jean. On évalué la  
perte des habitans, autant qu'on en a pu former un  
calcul dans le premier moment à près de 6 millions  
d'âmes. La révolte ayant tué d'un coup après les plus  
belles apparences marquée en Norveque, les vivres qui on y  
a envoyés aussi promptement que possible pour prévenir  
la famine en partie peris et en partie retenus par des  
vents contraires, ont été gâtés. Le Roi de Suède est depuis  
près de 15 jours arrêté à Elmenor par des vents contrai-  
res. Enfin la main de Dieu paroit contre nous il faut  
s'y soumettre avec une résignation Chrétienne.

Je suis,

M<sup>rs</sup> de Pleijer a M<sup>rs</sup> de Pleijer a Hamb. le 19 de Novbr

Que dites vous de l'éclipse du C<sup>te</sup> de Narrau d'Arch.  
Tout ce que l'on sait c'est que M<sup>rs</sup> de Harboe a été ordi-

de lui signifier, de le retirer de la Sionie dans ces  
terres, ou d'être arrêté. On a secrettement vu du depuis  
qu'il est parti, et que Harbo l'a accompagné, mais l'on  
soutient, que ni lui ni l'autre n'a passé en Holstein,  
ni à Brichberg, et que l'on ignore absolument ce que  
le C<sup>te</sup> est devenu. Pour moi par ce désespoir et bien plus  
par la voix de sa conscience, détecté des Juifs, traî des  
Danois, méprisé par le reste de l'Europe, quel sort que  
le sien, Madame, et que V<sup>tre</sup> aimable Souveraine  
ait bien vengé du monstre qui l'a plongé dans le mal  
heur! Le bon Dieu veut de donner un rude soufflet  
par la main de Nystrum et de Cole à M<sup>rs</sup> de Sibirima  
dans l'autre côté du Globe. On craint que le mal ne  
soit irréparable. Jamais moment ne pouvoit être si  
fâcheux pour le Danemarck même, dont tout l'espoir se  
fondoit sur le crédit de ce Ministre. Oseroit je vous  
faire une question Madame? Avez vous jamais ouï  
parler que la jeune Reine de Suède marquât un pen-  
chant à la galanterie et à quelque chose de pis? D'éton-  
ner bruit on engageant à vous faire cette question  
s'apprendroit à l'heure, que l'on a envoyé un Courier au C<sup>te</sup>  
de Junostorf pour lui offrir la place de son Orate. S'il accepte  
M<sup>rs</sup> d'Orton se retirera. C'est tout est envoyé aussi à Brome-  
bourg. Les voilà tous écartés Madame! Le jour 17

M<sup>lle</sup> de Jentink a M<sup>lle</sup> de Alesfen  
a Hambourg le 15. de Novbre 1772.

Et à que ce message de M<sup>re</sup> Harbo' d'envoyer se promener  
est admirable & de A. ~~se~~ vous a par fait de bon rang.  
Où que la Providence me gagne le cœur, quand elle se hâte  
ainsi de pour ~~me~~ mechant. Toute notre bourse étoit  
remplie a ~~de~~ du bruit, que certaine Meine et le Prince  
son fils étoient tués aussi. Dieu me le pardonne, mais  
je sais bien, que j'ai senti un certain mouvement...  
Mais contez moi un peu à votre tour ce que le Duc de Trapon  
va faire à Coppenhaque. Nya des gens qui souhaitent, que  
l'on y verra remonter sur son Trône le bel astre, que vous  
contempler, et qui rendra à ce triste pair son éclat et son bon-  
heur on y rapportant l'union, le repos et ces premiers jours  
de félicité, où vous nous promettiez tant d'avantages, que le  
retour de la Mer de nos jeunes Princesses peut seul nous donner  
si nous sommes de bons et fidèles Danois. Cela n'est-il pas  
vrai Madame la Fine, la distinguée et si vous me faites la  
Courisane? Je suis,

A. J. M<sup>re</sup> la P<sup>te</sup> Hered<sup>re</sup> à S. M. la Reine de Danm:  
à Bronsvic le 16. de Novbre 1772.

Dieu sait, si le Roi me repondra sur Ser., comme  
Il n'a pas repondu, quand je lui avois fait des re-  
monstrances l'été passé, mais j'ai cru que l'amitié  
exige, que je lui dise à que je suis réellement pour  
vous bien, et c'est ainsi, que je s'is. v. ge, mais je  
doute qu'il entre dans mes vues. Je ne suis pas  
surprise, que cette declaration ne plait pas à Hanovre  
et c'est un peu dur pour les anciens serviteurs. J'ai  
vu, que le P<sup>re</sup> Charles de Nevern a obtenu un grade  
dans le militaire, mais il sera obligé d'aller à Copen-  
hague. Nous avons une histoire qui fait grand bruit  
c'est la mort du fils de Jerusalem qui s'est tué lui-  
même à ce qu'on dit. Je suis,

S. M<sup>re</sup> la Reine de Danm: à A. J. M<sup>re</sup> la P<sup>te</sup> Hered<sup>re</sup>  
à elle le 16. de Novbre 1772.

La Vingtide ne se corrige encore pas, elle ne parle que  
et elle voudroit en donner des airs à qui s'en rend pas  
pour le present un meilleur ami. Nous avons souvent  
des Etrangers d'Hannovre, à present M<sup>re</sup> de Bremer, Niece  
de M<sup>re</sup> de Solentz est ici. Le langage a été le moment de leur ar-  
river de bouche de l'amitié avec la quelle je suis,